

SANTÉ PUBLIQUE.

Quatre nouveaux médecins à l'hôpital

À la suite de départs successifs de ses spécialistes, le centre hospitalier intercommunal Eure-Seine a recruté quatre nouveaux médecins sur son site de Vernon. Portraits.

Badra Tlemsani, gériatre



Le docteur Badra Tlemsani a été affecté au service de soins, de suite et de réadaptation à l'hôpital de Vernon en mars dernier. Elle travaille à mi-temps dans ce service et à 30% au service des urgences. Spécialisée en gériatrie, le docteur Tlemsani prend en charge la kinésithérapie et l'aspect social des sujets âgés. « Je me suis spécialisée en gériatrie en 2006 lorsque je suis arrivée en France. J'ai préparé des diplômes universitaires puis pendant deux ans, j'ai fait fonction d'interne. J'apprécie le contact avec les personnes, c'est pour cette raison que je me suis tournée vers la gériatrie »,

raconte le docteur Badra Tlemsani. En 2012, le docteur Badra Tlemsani devient praticien attaché dans un hôpital d'Ivry-sur-Seine. Puis en 2016, elle rejoint la médecine polyvalente à l'hôpital de Verneuil-sur-Avre et assure des gardes aux urgences.

Si elle a choisi d'exercer à l'hôpital de Vernon c'est pour rester « proche de ma famille qui vit en Ile-de-France. Le site de Vernon est un bon hôpital, je regrette juste qu'il manque un service complet en cardiologie », admet-elle.

Samira Chikhi, endocrinologue/diabétologue



Endocrinologue et diabétologue, le docteur Samira Chikhi a intégré le service d'endocrinologie de l'hôpital de Vernon en juillet dernier. La jeune femme a effectué ses études de médecine en Algérie puis s'est spécialisée en diabétologie durant deux ans et en endocrinologie durant deux autres années : « Je voulais faire de la médecine, pas de la chirurgie », précise-t-elle.

Le docteur Samira Chikhi a suivi ses études de médecine en français : « Je n'avais donc pas la barrière de la langue. Et le prestige de la médecine française m'a donné envie

d'exercer ici, en France ». Si le docteur Samira Chikhi a choisi d'exercer la médecine à l'hôpital de Vernon, « c'est pour être proche de Paris où j'ai plusieurs membres de ma famille ». D'un point de vue plus professionnel, « la pompe à insuline pour les patients diabétiques fait de l'hôpital de Vernon un centre de référence ».

Vernon est le premier poste du docteur Samira Chikhi. Elle envisage de rester au moins trois ans à Vernon, et peut-être davantage, « selon l'activité du service ».

Lamine Soumah, médecine interne



Arrivé en avril dernier à l'hôpital de Vernon, le docteur Lamine Soumah a intégré le service de médecine interne où divers malades sont pris en charge : « Les patients qui présentent plusieurs pathologies, des maladies systémiques (qui touchent plusieurs organes) et auto-immunes ou encore des maladies rares », détaille Lamine Soumah confiant avoir choisi cette spécialité pour « la démarche diagnostique et la complexité des pathologies ». Le docteur Soumah a effectué ses études de médecine dans son pays d'origine, la Guinée,

avant de se spécialiser en France, à Toulouse. Il a ensuite exercé dans divers hôpitaux de France comme Lyon, Orléans et Bourges avant d'intégrer le Centre hospitalier Eure-Seine au printemps : « J'ai choisi de travailler à l'hôpital de Vernon pour sa proximité avec Paris et son cadre de vie. L'hôpital de Vernon est agréable mais je regrette qu'il n'y ait pas toutes les spécialités sur place. Beaucoup de spécialistes sont à Evreux et n'interviennent ici qu'une ou deux fois par semaine ».

Nizar Ahmad, orthopédiste



Chirurgien orthopédiste, le docteur Nizar Ahmad est arrivé à l'hôpital de Vernon en avril dernier. Originaire de Syrie, le docteur Ahmad a choisi d'exercer en France en 2004. « La France avait une convention avec la Syrie pour recruter des médecins. J'ai eu envie d'exercer dans ce pays », raconte-t-il. Il a suivi diverses formations, notamment un master et un doctorat en sciences de recherche en parallèle de ses études de médecine. Sur le plan chirurgical, le docteur Ahmad s'est spécialisé dans la hanche et le genou.

Durant une douzaine d'années, le docteur Ahmad a exercé dans différents hôpitaux de

Paris et d'Ile-de-France avant de rejoindre le Centre hospitalier Eure-Seine. « J'habite à Dreux, venir à Vernon me permet d'éviter les embouteillages de l'Ile-de-France. On a une meilleure qualité de vie ici », reconnaît-il.

Le docteur Nizar Ahmad porte un regard neuf sur le site hospitalier de Vernon où il exerce à 80% (il est une journée par semaine sur le site d'Evreux) : « C'est un petit hôpital, le personnel collabore, il est bien formé et nous travaillons dans une bonne ambiance. En revanche, je pense qu'il y a un manque d'investissement sur le site de Vernon et le projet me semble peu clair pour l'avenir ».

363 lits à l'hôpital de Vernon

Depuis le 1^{er} janvier 2004, les hôpitaux de Vernon et d'Evreux ont fusionné dans une entité globale : le Centre hospitalier Eure Seine. Avec plus de 600 agents et 363 lits, le site de Vernon est un acteur majeur de la vie économique locale. Présentation.

13 ans après la fusion

La fusion entre les deux sites d'Evreux et de Vernon date du 1^{er} janvier 2004. « Le développement de la culture bi-site et l'amélioration de la fluidité des prises en charge ont été des objectifs de notre projet médical 2012-2017 » explique la direction de l'hôpital. Des pôles ont été constitués et un partage de ressources médicales notamment en pédiatrie a pu se faire. Ajoutons des protocoles communs et la création d'une équipe commune en orthopédie.

953 lits
Le Centre hospitalier Eure-Seine compte 953 lits et places, dont 227 lits à l'hôpital de Vernon et 136 lits à l'Ehpad Auguste Ridou. Pour fonctionner, le site vernonnais compte 617 agents dont 500 à l'hôpital et 100 à la maison de retraite (lire l'encadré ci-dessous).

Un accès facilité en 2017

Pour remédier aux problèmes récurrents de stationnement sur le site de Vernon, depuis le 2 janvier, l'accès des véhicules s'effectue par la rue du docteur Burnet et la sortie par la rue de Gamilly, suivant la signalisation en place. La partie Nord reste, quant à elle, strictement réservée aux ambulances et aux visiteurs. « Respectées par tous, ces nouvelles dispositions faciliteront la vie et les déplacements de chacun au sein de l'hôpital » explique la direction qui a commandé ces travaux l'an dernier. La ville de Vernon a mis à dispo-



Le site de Vernon du centre hospitalier Eure-Seine emploie plus de 600 agents.

sition de l'hôpital un parking de 50 places, le parking souterrain Pierre Mendès France.

Un second appareil IRM

Actuellement, le centre hospitalier a fait une demande d'autorisation pour l'installation d'un second appareil IRM polyvalent qui devrait arriver fin 2018.

De la télé-médecine

L'hôpital a également répondu à un appel à projet de télé-médecine en Ehpad dans le cadre du Groupement hospitalier de territoire Eure-Seine Pays d'Ouche qui permettra de développer une prise en charge sous la forme de téléconsultation et de téléexpertise avec l'ensemble des EHPAD concernés par ce pro-

jet dans le domaine de la gériatrie, de la douleur, de la cardiologie (en lien avec Evreux) et de la psychogériatrie en lien avec le Nouvel Hôpital de Navarre et la clinique des Portes de l'Eure.

Un programme anti-chutes en gériatrie

Dans le cadre du programme d'éducation thérapeutique en lien avec l'Utep - Unité transversale d'éducation thérapeutique -, le CH Eure-Seine a fait une demande d'autorisation d'un programme Pour que la chute ne soit plus une fatalité liée à l'âge dans la prise en charge des maladies neurodégénératives. Ce projet prévoit une relocalisation du Ssiad (service de soins infirmiers à domicile) pour une meilleure

accessibilité aux familles et une amélioration des conditions de travail des professionnels : la mise en place d'une équipe mobile de prévention de la perte

d'autonomie à domicile et une consultation d'onco-gériatrie.

Le défi du recrutement

Malgré les quatre nouvelles recrues sur le site de Vernon (lire ci-contre), le centre hospitalier Eure-Seine a du mal à recruter des médecins. « On travaille à plusieurs niveaux sur l'attractivité » explique-t-on à la direction de l'hôpital. « Des objectifs posés en interne pour permettre les meilleures conditions possible d'intégration et de développement de projets professionnels des nouveaux médecins et professionnels de santé ; l'élaboration d'un plan d'attractivité adressé à l'ARS pour soutenir les filières médicales en difficulté ; le travail collaboratif avec Seine Normandie Agglomération dans le cadre du contrat local de santé ».

Le contrat local de santé se traduit en cinq axes : il s'agit de renforcer l'attractivité du ter-

ritoire pour les professionnels de santé, d'agir précocement, d'améliorer le parcours de vie et de santé de la personne âgée et de la personne en situation de handicap et de promouvoir la santé mentale positive.

L'orthopédie souffre de la pénurie médicale

Le service d'orthopédie a subi le départ de deux chirurgiens dont l'activité était très structurante pour l'offre de soins du site de Vernon. « La pénurie médicale nationale, dans le domaine public de la chirurgie orthopédique notamment à laquelle le département n'échappe pas, ne nous a pas encore permis de recruter. La dynamique dans la recherche est toujours active » explique la direction. Une coordination est en cours avec les équipes du service de chirurgie orthopédique d'Evreux pour assurer la continuité des prises en charge.

En chiffres

- 227. Sur les 953 places que compte l'hôpital Eure Seine, le site de Vernon accueille 227 lits et l'Ehpad 136. A Vernon, 75 lits sont au Pôle médecine, 37 en chirurgie, 14 à la maternité, 12 aux urgences, 225 en gériatrie.
- 46 822 séjours. En 2016, il y a eu 46 822 séjours et 53 068 admissions sur les deux sites Evreux et Vernon. Ajoutons les 160 464 consultations externes et 289 270 journées d'hospitalisation. La durée moyenne de séjour est de 3,20 jours.
- 711 bébés à Vernon et 2129 à Evreux.
- 617 agents. A Vernon, les 617 agents sont répartis à 499 à l'hôpital, 99 à l'Ehpad Auguste Ridou, 16 au Ssiad et 3 à Ifsi/Ifsas. Sur les 2272 agents au total sur les deux sites, il y a 232 médecins et 48 sages-femmes.

MATERNITÉ.

Entre 700 et 750 naissances par an

L'un des plus importants services de l'hôpital après les urgences, c'est la maternité. Entre 700 à 750 bambins voient le jour chaque année dans une salle d'accouchement traditionnelle, ou dans la salle nature.

« On enregistre une nette augmentation de la natalité sur Vernon depuis les mois de mai-juin. On devrait atteindre les 750 naissances cette année », affirme Christelle Beillon sage-femme cadre au service maternité de l'hôpital. Pour inciter les femmes à choisir Vernon pour accoucher, le service s'est voulu beaucoup plus attractif.

Au moment des travaux de rénovation en 2012-2013, une salle Nature a été installée : elle comprend un lit, une baignoire et permet surtout aux femmes qui le souhaitent de gérer la période de travail de façon moins

médicalisée que dans une salle d'accouchement traditionnelle, « mais tout en étant en totale sécurité dans l'hôpital ». « Beaucoup de femmes de Mantes-la-Jolie par exemple, décident d'accoucher ici en raison de cette salle nature, précise Christelle Beillon. De plus, nous proposons aux familles de rédiger un projet de naissance pour établir ensemble les conditions de l'accouchement ».

Le service compte au total quatre salles de naissance et 14 lits.

Suivi de grossesse, chirurgie et planning familial

Autre atout pour le centre hospitalier vernonnais : « Une offre de soins très variée, souligne Afif Sadfi, médecin gynécologue obstétricien responsable du service. Ici, on réalise des accouchements



Nelly et sa petite Tiffany, entourées d'une sage-femme, de Christelle Beillon et d'Afif Sadfi.

bien sûr mais on propose aussi des consultations gynécologiques, des préparations à la naissance, des suivis de

grossesses avec échographie, de la sophrologie ou même des séances d'acupuncture ». À cela s'ajoute la consultation

pédiatrique avec 4 praticiens, la chirurgie gynécologique et les consultations au sein du planning familial.

Recrutements

À ce jour, le service est composé de 13 sages-femmes, trois infirmières, 15 aides-soignantes et auxiliaires de puériculture, deux agents hospitaliers et trois secrétaires. « En l'espace de 2 à 3 ans, nous avons recruté 3 nouveaux médecins », explique le docteur Sadfi. Un gynécologue et un anesthésiste sont présents en permanence dans le service.

Et pour suivre les mamans au mieux après l'accouchement, un programme spécifique a même été mis en place, le Prado : « C'est un programme de retour à domicile accompagné. On propose aux mamans d'être suivies par une sage-femme installée en libéral à leur retour à la maison », explique Christelle Beillon. Objectif : prendre autant soin de bébé que de maman.